Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 32 (1945)

Rubrik: Bauchronik

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

denken sollte.) Reine Plastikausstellungen, nur durch Zeichnungen ergänzt, haben immer ihren besonderen Reiz; zudem waren aber hier die Kunstwerke ausgezeichnet disponiert, mit einer geistreichen Eleganz, die nie selbstherrlich wurde, sondern nur die plastischen Qualitäten der Objekte hob, und die gezeigten Skulpturen – ältere Werke Bänningers und neueste Schöpfungen – besaßen eine nirgends aussetzende Frische und Ursprünglichkeit. In Bänningers Schaffen ergänzen sich französisches und schweizerisches, um genauer zu sein, zürcherisches Wesen so glücklich, wie es selten vorkommt. Zürcherische Nüchternheit wurde in Frankreich verfeinert zu klarer Präzision, schweizerischer Tatsachensinn zu unbefangener, schlagfertiger Objektivität, und dazu gab Paris das sichere, überlegene Metier und den von nervösem Leben zuckenden Umriß. Bänningers Kunst ist immer objektbezogen, und die Aufgaben und Gattungen werden ganz aus ihren individuellen Gegebenheiten heraus behandelt. So besitzen Bänningers Bronzen die lebensvolle, flüssige Beweglichkeit des Gusses, seine Steine die ruhige Bestimmtheit des Marmors und Kalksteins; seine Bildnisse – unter ihnen sind die jüngsten, das des Vaters und das andere des Malers Paul Basilius Barth, hervorzuheben – vereinigen die Direktheit des Porträtrealismus mit geistvoller Formsicherheit; die lebensgroßen Bronzen und Gipse wie die kleinen Bronzen, vor allem die «Sitzende» von 1945, sind von prachtvoller Lebensfülle und formaler Geschlossenheit, und die Studien und Fragmente zu Monumentalplastiken verkünden bereits die überzeugende Synthese von Lebendigkeit und Größe. Eine ebenbürtige Begleitung der Plastiken bildeten die ebenso unmittelbaren und überlegenen Zeichnungen. *k.*

Bauchronik

Lettre de Genève

La construction d'un port fluvial, d'un aérodrome, d'un hôpital, d'un institut de physique, d'une clinique de maternité, d'écoles, de chapelles, voilà de quoi occuper les architectes pour quelque temps. On croirait, on pourrait croire, à voir cette belle activité, que tout va pour le mieux dans le monde de nos Eupalinos. Hélas, tout n'est que projets encore, et pas un seul mètre cube de béton n'a été coulé. Nous n'en accusons que la malice des temps. Mais tous ces beaux projets ont fait l'objet de concours, et l'organisation de ceux-ci appelle quelques remarques. Car ces fêtes de l'esprit sont «restreintes», et seuls certains élus peuvent y participer. Pour chacun de ces travaux, on a réparti la tâche entre toutes les agences actives: l'Etat, en l'occurence le Département des Travaux publics, a procédé solennellement à cette répartition.

Car nos dirigeants se sont avisés, enfin, que les résultats des concours publics étaient en général médiocrement appréciés, et que, si les pires solutions étaient écartées, les meilleures l'étaient aussi. Pour remédier à cet état de choses, ils s'en sont pris aux concurrents. A qui s'étonnerait, par exemple, que notre système éducatif est détestable, irait-on répondre que c'est la faute des enfants? C'est pourtant ce que l'on a fait, et, au lieu de mieux choisir les maîtres, et de réformer les règlements, on s'en est pris à tout le monde: voilà un régime de «liberté dirigée» qui nous paraît bien dangereux...

On a donc un choix. Qui a conseillé l'Etat dans ce choix? Une commission, sans doute? Qui donc a dispensé à cette commission des dons de double vue, pour qu'elle sache que tel architecte, ou tel groupe d'architectes, donnerait à un problème imposé une solution avantageuse? Il se pourrait très bien que, parmi les architectes écartés, se trouvât justement celui qui aurait apporté le plan idéal. Pourquoi ne pas lui donner sa chance?

Même si nous l'admettons en principe, ce choix a parfois été critiquable. Ainsi, on a demandé à six architectes d'étudier un Institut de physique. Parmi eux, pour les aiguilloner sans doute, on a choisi deux architectes dont l'activité professionnelle s'exerce en dehors de Genève. Voilà qui est très bien: car il n'y a aucune raison que les architectes confédérés ne puissent nous apporter leurs idées: après tout, la qualité des projets en profite, et c'est le principal. Mais pourquoi n'en prendre que deux? Et pourquoi leur donner en concurrence quatre jeunes architectes dont l'expérience n'est pas encore mûrie, qui sont, en même temps, patron, chef d'agence, «nègre», et qui, au surplus, sont mobilisés une bonne partie de l'année? Mettons que vous voulez organiser un concours de gymnastique. Vous faites représenter Genève par les enfants des écoles primaires, et vous invitez deux champions nationaux à se mesurer avec eux. Belle victoire, et bien méritée! Que n'a-t-on donné directement le travail à nos fidèles confédérés!

Un autre exemple: la clinique de maternité. On a cru faire un coup de maître en en confiant l'étude à deux jeunes-filles. C'est ce qu'on peut appeler une plaisanterie d'un goût douteux. Si encore on avait invité des mères de famille... Avec de tels raisonnements, pourquoi l'hopital n'est-il pas étudié par des architectes atteints de graves maladies? Les plus malades fourniront-ils les meilleurs projets? Pourquoi les écoles ne sont-elles pas étudiées par des enfants en bas-âge? On se demande alors à qui sera confié le projet de la prison...

Enfin, plusieurs projets, tels par exemple le Victoria Hall, un stade populaire à Champel, une bibliothèque à Plainpalais, une chapelle-crématoire, à Plainpalais encore, n'ont donné lieu à aucun concours. Pour l'un d'eux, même, et des plus importants, deux concurrents avaient été prévus. Le deuxième a été écarté par une commission anonyme, sans jugement, sans explication. D'où vient la toute-puissance et la compétence d'une telle commission? Par qui a-t-elle été influencée? Le contribuable n'a-t-il pas droit à ce que ses autorités fassent tout leur possible pour donner aux problèmes d'urbanisme la meilleure solution humainement possible? Deux, trois, dix, cinquante projets valent mieux qu'une seule étude, surtout pour des réalisations si importantes.

Et qu'on ne vienne pas nous dire que c'est pour épargner de gros frais aux agences, ou à l'Etat, que l'on a du procéder par élimination arbitrale. Arbitrale, ou arbitraire? Que n'organise-t-on des concours à deux degrés, comme cela se pratique de plus en plus, ailleurs qu'à Genève? Premier degré: tout le monde fournit une idée, à très petite échelle, sur une seule feuille grand-aigle, ce qui n'engage pas de gros frais matériels: plans, coupes, façades, et, si l'on veut, une vue perspective pour amuser le jury dans ses moments de lassitude. N'apprenons-nous pas, dans toutes les écoles d'architecture, qu'un bon projet est tout aussi lisible sur un billet de tramway que sur des mètres carrés de papier à dessin? Second degré: le jury invite les auteurs des meilleurs projets à développer leur idée dans un concours, restreint cette fois, et indemnisé. Ainsi l'élimination s'est faite naturellement,

sur le vu de la qualité des projets, et non sur une réputation, sur un nom, sur un chiffre d'affaires ou sur un diplôme. L'équité, l'économie, l'architecture y trouveraient certainement leur compte. *P. Jt.*

Nous sommes heureux de pouvoir publier dès maintenant de façon regulière une «Lettre genevoise» consacrée à l'activité en architecture et urbanisme de la ville du Rhône. M. Pierre Jacquet, architecte et secrétaire de la Haute Ecole d'Architecture, a accepté notre invitation à collaborer à notre revue et fera connaître à nos lecteurs les travaux de nos collègues genevois. *La rédaction.*

Verbände

Rücktritt von Martin Vermeulen

Martin Vermeulen SWB, der Leiter der Tagesklasse, der Lehrlings- und Gehilfenklassen für Gold- und Silberschmiede, ist auf Ende dieses Semesters, nach 39jährigem Schuldienst an der Kunstgewerbeschule Zürich, in den Ruhestand übergetreten. Der gebürtige Holländer war als 27jähriger im Jahre 1906 von Direktor de Praetere an die Schule berufen worden, um die neu zu errichtende «Werkstätte für Metallarbeiten» zu leiten, die ihren Betrieb mit zwei Schülerinnen aufnahm.

Durch sein großes handwerkliches und künstlerisches Können, ebensosehr aber auch durch seine geschlossene, menschlich vorbildliche Natur hat Vermeulen seine Schüler stark beeindruckt und in diesen langen Jahren unermüdlicher Arbeit die Entwicklung der Silber- und Goldschmiedekunst seiner Wahlheimat maßgebend beeinflußt. Sein Sinn für klare, aus Material, Arbeitsvorgang und Zweck hergeleitete Form, seine stete Forderung handwerklicher Sauberkeit ist auf viele seiner Schüler übergegangen, die heute zu den tüchtigsten Vertretern ihres Berufes gehören. Neben der großen Zahl an seiner Fachklasse ausgebildeter Gold- und Silberschmiede, von denen ein schöner Teil sich später im Werkbund um ihren Meister scharten, verdanken über 1200 Lehrlinge und Gehilfen die ergänzende Berufsausbildung Vermeulen, der sich auch um die Organisation des gewerblichen Bildungs- und Prüfungswesens in seinem Fache verdient gemacht hat. *C. F. Z.*

Wettbewerbe

Neu

Rinnovazione del Piano regolatore cittadino di Lugano

Sono ammessi a partecipare al concorso: a) i professionisti del ramo, di nazionalità svizzera, inscritti all'Albo cantonale degli ingegneri ed architetti, regolarmente domiciliati nel distretto di Lugano almeno dal 1 gennaio 1944 oppure attinenti del distretto di Lugano con domicilio in Isvizzera; b) i gruppi di professionisti, ritenute soddisfatte le condizioni di qui sopra per ogni singolo componente del gruppo. Giuria: Sindaco ing. Giuseppe Lonati, Lugano (presidente); arch. Hans Bernoulli BSA, Basilea; ing. Alberto Bodmer, Ginevra; arch. Augusto Jäggli, Bellinzona; arch. Rino Tami BSA, Lugano; arch. Cino Chiesa, Cassarate (supplente). Ultima data per la consegna dei progetti: *22 agosto 1945.*

Erweiterung des Prätigauer Krankenhauses in Schiers

Veranstaltet vom Prätigauer Spitalverein unter den im Kanton Graubünden heimatberechtigten oder seit dem 1. Januar 1943 niedergelassenen Fachleuten. Dem Preisgerichte stehen für 3 bis 4 Preise 7500 Franken zur Verfügung; weitere 3000 Franken kommen für Ankäufe zur Auszahlung; ferner sind 4500 Franken für eine größere Anzahl von Entschädigungen vorgesehen. Die Unterlagen können gegen Hinterlegung von Fr. 20 bei Herrn D. Meißer, Tivolistraße 5, Chur bezogen werden. Preisgericht: D. Meißer, Präsident des Spitalvereins (Vorsitzender); Dr. med. G. Mark, Spitalarzt, Schiers; E. Boßhardt, Arch. BSA, Winterthur; H. Bräm, Arch. BSA, Zürich; F. Scheibler, Arch. BSA, Winterthur; Ersatzmann: A. Reinhart, Stadtbaumeister, Winterthur. Einlieferungstermin: *31. August 1945.*

Entschieden

Primarschulhaus und Turnhalle in Altenrhein

In einem unter vier Eingeladenen veranstalteten Wettbewerb, den als Preisrichter Karl Dudler, Schulratspräsident, Altenrhein, und die Architekten Eric A. Steiger BSA und C. Breyer, Adjunkt des Kantonsbaumeisters, St. Gallen, beurteilt haben, ist folgendes Ergebnis erzielt worden: 1. Preis (Fr. 850): Felix Bärlocher, dipl. Arch., Zürich; 2. Preis (Fr. 650): Dr. A. Gaudy & P. Gaudy, dipl. Arch. SIA, Rorschach; 3. Preis (Fr. 300): H. Stambach, dipl. Arch., Rorschach. Außerdem erhielt jeder Bewerber Fr. 400 als feste Entschädigung. Das Preisgericht empfiehlt, den Erstprämiierten mit der Weiterbearbeitung der Bauaufgabe zu betrauen.

Institut de physique à Genève

Dans le concours d'architecture restreint et par invitations, pour l'étude d'un Institut de physique, le jury composé de M. L. Casai, Conseiller d'Etat, M. le Prof. Ch. Pfaeffli, M. G. Lemaître, ingénieur, M. le Prof. J. Weigle, M. A. Bodmer, Chef du service cantonal d'urbanisme, M. G. Lacôte, architecte, M. Ernest Martin, architecte, M. Henry Minner, architecte FAS, M. Albert Rossire, architecte, a décerné les prix suivants: 1er prix (Fr. 650): M. Denis Honegger, arch. FAS/SIA, Fribourg; 2e prix (Fr. 550): M. Willi Vetter, arch. FAS/SIA, Genève.

Schulhaus mit Turnhalle in Grenchen

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 3000): Alphons Barth, Arch., Schönenwerd, und Hannes Zaugg, Arch., Olten; 2. Preis (Fr. 2700): Hans Luder, dipl. Arch., Solothurn; 3. Preis (Fr. 2400): Otto Sperisen, Arch., Solothurn; 4. Preis (Fr. 1400): Hans Bernasconi, Arch., Solothurn, Mitarbeiter: Ito Bernasconi; 5. Preis (Fr. 1000): Fritz von Niederhäusern, Arch., Olten. 5 Ankäufe zu je Fr. 500: Oskar Hänggli, Arch., Brugg; Peter Fricker, Arch., Zürich; Ernst Fröhlicher, Arch., Solothurn; Hans Bracher, Arch., Solothurn; Peter Müller, Arch., Horgen. Ferner 20 Entschädigungen zu je Fr. 300. Preisgericht: Kantonsbaumeister Max Jeltsch, Arch., Solothurn (Vorsitzender); Rudolf Benteli, Arch. BSA, Gerlafingen; Dr. Roland Rohn, Arch. BSA, Zürich. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämiierten Projektes mit der Weiterbearbeitung zu betrauen.